

Léa Porcher

Les Trois Royaumes



Sommaire

Épisode 1 – Hiroshi : Nous vous attendions.....	9
Épisode 2 – Hiroshi : Dans la salle des trônes....	17
Épisode 3 – Akane : Les humains restent différents de nous.....	23
Épisode 4 – Akane : L’humain ne vit que pour les adieux.....	31
Épisode 5 – Hiroshi : La Lune sera l’alliée de mon trône.....	39
Épisode 6 – Hiroshi : L’alliance de la bonne fortune	45
Épisode 7 – Koizumi : Les ailes du Dragon sont-elles les mêmes que celles de l’Aigle ?	53
Épisode 8 – Koizumi : Dans le nid de Cayo.....	59
Épisode 9 – Hiroshi : L’appel puissant des Dieux	65
Épisode 10 – Akane : Sans le Fils du Ciel	69
Épisode 11 – Akane : L’Empereur Minoru et le monde des Hommes.....	75

Épisode 12 – Akane : L’Empereur Minoru et le Dragon Akane	81
Épisode 13 – Koizumi : L’Amour est le sentiment le plus divin qui soit	87
Épisode 14 – Koizumi : Il n’y a pas meilleur nid que celui que l’on se crée.....	93
Épisode 15 – Koizumi : La Mort est étroitement liée à la Vie	99
Épisode 16 Akane : Seul le Ciel choisit Ses Fils	103
Épisode 17 – Hiroshi : Les Hommes aiment les guerres aux longues batailles.....	107
Épisode 18 – Akane : Quand le Dragon prendra-t-il son envol ?	111
Épisode 19 – Koizumi : La lignée des Fils du Ciel prospérera	115
Épisode 20 – Akane : La Paix tombe sur les Trois Royaumes.....	119
Épisode 21 – Hiroshi : La Mort d’un Dieu	123
Épilogue – Tout ce qui commence, se termine.....	127

Merci à **ma mère** sans qui ce livre ne serait rien de plus qu'un texte parmi d'autres.

Merci à **ma famille** et Merci à **mes amis** qui m'ont beaucoup soutenue.

Merci à **mes éditeurs** pour cette première chance offerte ainsi qu'à **vous** !

Au commencement, il y avait les Dragons, les Dieux de tous les Dieux, de toutes les choses et de toutes les vies. Ils vivaient dans l'endroit le plus paisible qui soit. L'un d'eux décida un jour de créer pour les Hommes une Terre semblable à la leur, dirigée par un de Ses enfants aux traits humains. Le Sang du Dragon coulait en lui assurant ainsi que chacune de ses paroles serait juste et fiable. On lui donna le nom de « Fils du Ciel » puis le titre d'« Empereur ». Hélas, avec les siècles et les millénaires, le Sang du Dragon s'épuisa et devint de plus en plus clair pour pratiquement disparaître, de même que les dons que possédaient les Enfants du Ciel devinrent quasiment inexistantes. Aujourd'hui rares sont ceux qui peuvent prétendre avoir réellement l'une ou l'autre de ses deux choses.

Épisode 1

Hiroshi : Nous vous attendions...

Je tombai à genoux et m'inclinai de façon à ce que mon front touche le sol lisse de pierre grise. Je relevai la tête pour la cinquième fois et regardai fixement le rocher plat qui sortait de l'eau plus bleue que le ciel, du petit lac. Mes yeux firent le tour du lac où d'immenses statues grises représentaient mes ancêtres les plus courageux et vertueux. Peut-être qu'un jour mon visage rejoindrait les leurs, au milieu des anciens Empereurs comme Iwajiro, le premier à avoir demandé grâce à notre Dieu, ou comme Kamegoro représenté avec une tortue entre les mains ou encore comme Katsuro le grand Empereur conquérant.

« Moi, descendant des Fils du Ciel, » proclamai-je « Hiroshi de la vaste dynastie des Ryu, je m'incline devant mes ancêtres et devant toi, ô Ryuichi, Dieu des Dieux, Maître des Dragons et des Hommes vivants sur cette terre. J'implore humblement votre aide. » je m'inclinai cinq fois d'affilée et restai le front collé au sol « Ô Premier des Dragons, votre jugement nous est nécessaire et votre puissance indispensable. Ryuichi,

ô Dieu des Dieux, ô Maître des Dragons et des Hommes, ô Père de mes ancêtres, apparaissez-nous et prêtez-nous votre force divine ! »

Je me redressai et deux des nombreux prêtres qui m'accompagnaient m'apportèrent une chèvre et un couteau de cérémonie. Je grimaçai en arrivant à la partie que je détestais le plus dans cette mascarade. C'était la septième fois que je pratiquais ce rituel cette semaine mais je ne m'habituais pas à cette phase-là. Je pris le couteau dans mes mains avant de me mettre au bord du lac. Les prêtres tenaient la chèvre vivante tout près de moi.

« Ryuichi ! Acceptez mon offrande ! »

J'évitai de regarder la chèvre quand je lui tranchai la tête mais mon regard ne put que suivre les nuages de sang se mouvant dans l'eau du lac. Ainsi le sang de la chèvre nourrissait le sang bleu de mes ancêtres avant d'atteindre les naseaux divins de Ryuichi.

« Mon seigneur, regardez ! » s'exclama l'un des prêtres en montrant le lac.

L'eau s'agitait anormalement, d'abord par des petits clapotis puis par des vagues plus grandes. De la vapeur s'envolait au dessus de l'eau. La terre aussi trembla et les branches des quelques arbres bougèrent sous un vent quasiment inexistant. Mes yeux tombèrent à nouveau sur la pierre plate au centre du lac... Toutes les vapeurs semblaient s'y rassembler en un petit nuage qui prenait peu à peu consistance. L'assemblée des religieux poussèrent des cris d'admiration. Sous nos yeux ébahis, le nuage prit la forme d'un humain nu, accroupi, la tête dans les jambes, comme si il sortait d'un œuf. Le tremblement

de terre et les étranges événements qui s'étaient produits s'arrêtèrent subitement. Quand l'apparition releva la tête, ma seule pensée fut qu'elle était la plus belle femme que je n'avais jamais vu.

Elle avait de très très longs cheveux noirs et soyeux, et des yeux aussi rouges que le sang de la chèvre. Son visage était celui d'une adolescente, tout comme son corps, mais la grâce et la puissance qui émanaient d'elle étaient d'un autre monde. Elle ne ressemblait absolument pas à ce que les écrits racontaient à propos des envoyés de Ryuichi : certains disaient que la peau de l'envoyé était recouverte d'écailles, quand elle se leva j'eus la confirmation du contraire, d'autres affirmaient que des cornes et des queues sortaient de part et d'autre de son corps, c'était encore une fois faux. Fuminori, un conteur impérial du temps de mon arrière grand-père, l'Empereur Atsuhito, avait écrit que l'envoyé de Ryuichi était d'une beauté inhumaine, à couper le souffle de tout Homme sur terre. Je pensais que ce dernier avait plus que raison.

La jeune femme nous toisait à présent du haut de son rocher. Son visage, trop parfait, n'exprimait rien, ni joie ni incompréhension. C'était comme si elle attendait quelque chose et je me souvins alors de la procédure :

« Je vous remercie, Ryuichi ! » m'écriai-je en me prosternant « Je vous souhaite une longue vie et un nombre infini de descendants ! »

« Longue vie aux descendants de Ryuichi !!! » clamèrent les prêtres « Fertilité au Dieu des Dieux ! »

Je me relevai à mon tour alors que la femme me souriait d'un air tendre. Elle sauta de son rocher et

atterrit soudainement sur l'eau. Je vis alors pour la première fois quelqu'un marcher sur l'eau bleue de la source, ses pieds foulants à peine sa surface. J'avais l'impression que tous ses contes auxquels je croyais à peine, se révélaient être vrais. Elle stoppa devant moi, toujours le sourire aux lèvres, et la démarche aussi royale que la mienne. J'inclinai ma tête et elle fit de même. Je m'écartai un peu et alors qu'elle allait poser un pied sur le sol, un prêtre interrompit son mouvement.

« Avec tout mon respect, vous ne devriez pas... Nous allons vous chercher des chaussures et des vêtements... Ah ! »

Elle ne l'avait pas écouté et avait posé ses deux pieds sur le sol pour passer devant lui et devant moi-même. La foule de prêtres, qui s'était approchée, se divisa en deux pour la laisser passer, elle s'arrêta à mi-chemin pour se tourner vers moi :

« Tu ne viens pas, Hiroshi de la dynastie Ryu, descendant des Fils du Ciel ? »

Sa voix mélodieuse avait quelque chose d'irréelle et d'enchantée. Je ne pus que lui obéir et la rejoindre. Nous reprîmes en silence notre chemin, suivis de tous ces religieux qui parlaient à voix basse. Elle ne cessait de sourire et de regarder droit devant elle. Cependant elle n'attendit pas que nous arrivions pour me poser ses questions :

« En quelle année sommes-nous ? »

« An 876 de l'ère Ryu, madame. » répondis-je docilement.

« Vraiment ? » elle leva le regard vers le ciel « Et qu'est-ce que Hiroshi de la dynastie des Ryu, descendant des Fils du Ciel, me veux ? »

« L'Empereur souhaiterait votre aide pour mettre fin à la guerre entre notre Empire et celui des Lee. Nous sommes en danger, notre Empire est sur le point de perdre. » elle m'écoutait attentivement, d'une façon assez déroutante « La guerre dure depuis six ans, notre peuple en souffre énormément. Depuis l'an dernier, les révoltes des paysans se succèdent et envahissent peu à peu tout le pays. »

Elle s'arrêta et me regarda des pieds à la tête. Je me sentis étrangement gêné alors que de nous deux, s'était elle, la femme nue. Moi, je portais mes plus beaux vêtements de soie blanche brodée de fils d'or et de pierres précieuses, plutôt longs et épais... Je n'avais aucune raison d'être gêné.

« L'Empereur souhaite... ? » répéta-t-elle « Vous n'êtes pas l'Empereur, Hiroshi de la dynastie des Ryu, descendant des Fils du Ciel ? »

« Je ne suis que Son humble fils, madame. » affirmai-je précipitamment.

Son visage exprimait un sentiment que j'eus du mal à identifier : déception, surprise ou vexation ?

« Pourquoi le Fils du Ciel ne m'a-t-il pas invoquée Lui-même ? » questionna-t-elle, sans même me regarder.

« Il est sur le front, madame, à essayer de refréner les révoltes. » lui appris-je sur un ton d'excuse.

Cette fois-ci, sa surprise prit le dessus avant de laisser place à de l'entrain :